



Chers amis,

Après la sortie du numéro spécial sur l'EHPAD de Brusque, *Les Nouvelles* reprennent leur rythme mensuel. Oh ! Sans aucun soulagement, car la blessure subie par Brusque est indélébile, compromet ses meilleures idées pour un développement prochain, et la perte de substance de la commune n'est pas pour faciliter la tâche. Mais quelle époque sinistre vivons-nous quand les responsables que nous devrions être s'emploient à saboter les meilleures initiatives. Puisque la pseudo - « intelligence artificielle » est à la mode, nous devrions adopter le premier point du « code de conduite » des robots, imaginé par un auteur de science-fiction : « Ne jamais porter préjudice à un humain ». Ou alors, nous appliquer à tous, sans être médecins, le premier commandement du serment d'Hippocrate : « *Primum, non nocere* » (d'abord ne pas nuire). Ce que reprend, de façon positive, Albert Camus dans la conclusion de *La Peste*, quand il fait évoquer par le docteur Rieux, dans son journal, une fois la pandémie vaincue, ces hommes qui, « *sans être des saints, s'efforcent simplement d'être des médecins* ». Cette remarque nous concerne. Car nous aussi, chacun à sa place, nous devons entourer de nos soins l'admirable civilisation qui est la nôtre, et que nos yeux indifférents voient se défaire, jour après jour, endormis que nous sommes parmi les débris de notre opulence crépusculaire, sans que les vaches maigres qui mugissent à l'horizon parviennent à nous réveiller ... Demain ? Trop tard ...

### **Plus dure sera la chute**

Je ne suis pas un écologiste patenté. Et je me garde de le devenir. Car, enfant de la campagne, j'ai été élevé dans un milieu agricole qui savait se garder des excès. La nature produit, et nous donne ce qu'elle peut nous donner. Elle n'est ni une déesse intouchable, ni une machine à produire. Elle est un modèle d'équilibre. Je me défie quelque peu -sans doute parce que je ne les connais pas - de ces anachorètes de la terre, qui sèment sans labourer ni désherber, qui ne sont pas convaincus qu'un arrosage modéré puisse être utile, et qui font de ce type d'agriculture une religion de la terre-mère. Mais je suis rebuté par ce productivisme imbécile qui conduit artificiellement la terre à surproduire et s'épuiser, à coups d'épandages insensés de produits toxiques cousins du pétrole, qui tuent les abeilles en prélude à la contamination des agriculteurs eux-mêmes - car on n'utilise plus jamais le terme de « paysans », « les enfants du pays » ... Mais il n'y a plus de paysans : il n'y a plus que des « producteurs » - ou plutôt, des « superproducteurs », qui ne s'émeuvent en

rien des tonnes de « bouffe » semi-immangeable qui finissent tous les jours à la décharge. Ce pays doit être bien riche pour qu'un tel gâchis ne le ruine pas ! Quoique ...

Or, en Aveyron, c'est la FNSEA qui domine, dirigée par des oligarques de la pomme de terre ou de la betterave, et dont les petits agriculteurs de chez nous sont les « idiots utiles ». Quand j'étais conseiller général, j'ai combattu (sans succès!) un projet de création d'une ferme porcine à trois mille truies mères. À dix porcelets par mère, on obtenait, dès la première année, trente mille porcs ! En Aveyron, pays du « bien manger » ! (Est-ce encore vrai?). J'ai voté pour éviter la reproduction, chez nous, de ces porcs au jambon rose pâle, à la saveur évanescence, n'ayant connu le soleil que sous son ersatz électrique, et n'ayant foui le sol qu'entre deux murets de béton ! Or, j'apprends avec stupéfaction que nos « grands élus » tout dévoués à la FNSEA veulent, par une loi criminelle, revenir à l'utilisation de néonicotinoïdes pour doper certains rendements agricoles. Quelle durée, le délai ? Quand fêtons-nous la Saint Glinglin ?

Combien d'utilisateurs de ces poisons développeront-ils un cancer ? Pour mieux remplir nos poubelles de nourriture non consommée ! Combien l'État devra-t-il dépenser d'indemnités pour soutenir les ventes, en cas de surproduction ? Et que devient le souci d'harmoniser l'agriculture européenne, si la France joue en solo désaccordé ? Il est bien clair que le fric fait perdre la tête ! Voyez Elon Musk et Trump batifoler à la télé ! Est-il vraiment utile que tant de commentateurs patentés tentent de donner un sens à leurs singeries débiles ? Malheureux Américains ! Vous valez tout de même un peu mieux que cela, malgré vos « évangélistes » grassouillets et milliardaires ! Heureusement que mes chats m'appellent « Davy Crocket » (croquettes). C'était un autre type de héros que Donald Trumpette !

## **La météo**

La voici, cette canicule annoncée depuis tant de semaines. Ce qui est spectaculaire, c'est le changement de couleurs du paysage : après la poussée maximale de l'herbe verte, car le mois de mai n'a pas manqué d'eau, les blés sont passés, en quelques jours, à l'or des moissons mures, et les prairies montagnardes, au blanc soutenu du solstice d'été. La chaleur est bien installée, et les orages, parfois, explosent en averses de grêle, que le feu céleste accompagne d'un trait de fureur, comme au détriment du clocher de l'église de Verrières. Dans notre sud extrême, jusqu'ici, nous n'avons pas eu d'averse, et les orages nous ont épargnés, tout en se manifestant par leur sonorité : parfois, quand ils sont installés dans le Camarès, d'ici on les entend comme le piétinement d'une armée de fantassins en approche. Ou, comme aujourd'hui, au moment où j'écris, deux escadrons de nuages bruyants sont passés de part et d'autre de ma maison ... si bien que j'ai pu continuer d'éprouver, comme le dit joliment le romancier anglais Charles Morgan, « la tranquillité de l'axe au centre de la roue ».

À présent, le soleil du solstice d'été, « sol invictus », est ressorti dans toute sa splendeur ! Paisible sera la nuit !

## **La préfète nous écrit**

Je l'ai rencontrée pour la première fois à Sylvanès, il y a quelques semaines. Jeune, dynamique, souriante, à l'écoute : je pouvais m'attendre à ce qu'elle me parle de poésie.

Elle en avait peut-être envie. Mais que son métier doit être ingrat, parfois ! Car sa lettre avait pour but de m'annoncer que le gouvernement du stagiaire (non ! Elle ne l'appelle pas ainsi ...) allait réduire notre dotation annuelle de 18 333 € (-28 % par rapport à 2024), car (tenez-vous bien!) le potentiel financier par habitant augmente de 108 % pour la « fraction cible » de la dotation de solidarité rurale, ainsi devenue supérieure à 2 fois la moyenne de notre strate pour la fraction péréquation.

Tout ce jargon semble vouloir suggérer que nous sommes devenus « trop » riches. Donc, puisqu' « on ne prête qu'aux riches », c'est le moment de solliciter des emprunts !

Non, ce n'est pas à cause des éoliennes, car il y a des années que la situation financière de la commune est confortable. Mais j'aurais préféré de beaucoup ne rien perdre de ces subventions et les utiliser pour conforter l'EHPAD !

De toute façon, madame la Préfète, nous parlerons de poésie une autre fois !

## **Arnac-sur-Dourdou, un vendredi d'été**

À l'invitation du maire, Guy Sales, je me suis rendu à Arnac le vendredi 27 Juin, pour une journée amicale, d'inaugurations, de rencontres, d'échanges et de convivialité.

L'inauguration concernait, d'une part, un superbe boulo-drome, face à la mairie, sur la rive droite du Dourdou, à l'orée de la forêt, d'autre part, un pont somptueux sur le Sarlenq, en pleine forêt. Une armada de véhicules tout terrain nous a acheminés pour la visite du pont, réalisé par l'entreprise de Gabriel GUIPAL, qui était présent, et qui peut être fier de son ouvrage.

Nous étions quelques maires à avoir répondu présents : Monique Aliès, présidente de la com'com', Cyril Touzet, maire de Camarès, Claude Chibaudel, maire de Montagnol, Philippe Giganon, maire de Peux et Couffouleux, et la population d'Arnac en rangs serrés, qui va pouvoir s'adonner en toute sérénité à ces parties de pétanque ardemment disputées, au cours desquelles plus on est d'amis, plus on s'engueule – mais il faut savoir y mettre les formes !

Dans son discours d'accueil, Guy Sales n'a pas manqué de rappeler la mémoire de celle dont il fut l'adjoint avant de lui succéder à l'improviste, Fernande Singer, que le Covid nous a enlevée juste après sa brillante réélection, en 2020. Il a évoqué ce projet éolien qui nous est commun, à Arnac

et Mélagues, et qui n'arrive pas à émerger de l'opposition féroce de quelques individus de mauvaise foi, qui ne sont pas d'Arnac et ne méritent pas de l'habiter, vu leur capacité de nuisance. Celle-ci passe par des courriers envoyés au maire, qui ne devraient être qu'ignorés, mais dont la répétition l'affecte.

Guy m'a demandé de dire quelques mots. Sur le moment, à propos de ses contradicteurs, je n'ai pas eu la présence d'esprit de lui citer un échange que j'ai eu avec mon ami l'ancien président du Conseil Général de l'Ariège (aujourd'hui retiré de la politique). Chaque année, sa carte de vœux comportait la même phrase : « *la vie est toujours devant* ». Comme je le taquinais sur cette formule répétitive, il me répondit : « *oui, mais tu ne sais pas la suite !* » Et moi, insistant : « *Quelle est-elle ?* » Alors lui : « *Les cons sont toujours derrière !* »

Pour les derniers vœux, il a repris, à mon usage, les deux phrases, en ajoutant : « *je t'ai gardé une place au premier rang !* » Voilà, cher Guy, tu peux réutiliser la formule, et même leur dire : « *Je vous ai gardé une place au dernier rang !* »

Par ailleurs, on connaît ce que je dis toujours : nous devons nous tenir la main ! C'est ce que je pense, et vu ma récente expérience négative avec « le troupeau bêlant des maires aveyronnais », il ne semble pas inutile de le répéter à l'envi.

La présidente de la com'com' m'a succédé au micro. J'ai eu du mal à croire ce que j'ai entendu de sa part, après le sabotage de l'EHPAD : *il faut s'unir, s'entraider, car nous sommes tous dans la même situation, il n'y a pas de petites communes, etc... etc...* Bref, ce qu'on peut qualifier de discours angélique. À part moi, je me demandais : « *COME MAI ?* » Comment est-il possible que son discours soit en accord avec le mien ? J'ai eu beau me torturer l'esprit : je n'ai pas encore compris. Je ne peux formuler qu'une seule hypothèse : c'est qu'elle avait parlé après moi !

## **Et maintenant**

Car l'EHPAD vit ses derniers jours. Et aucun projet de substitution n'émerge. Les familles des résidents de Brusque se sont débrouillées comme elles ont pu, pour obtenir une place ici, deux autres là ... Je n'ai pas exagéré du tout quand j'ai écrit que la com'com' avait fait de ces anciens des S.D.F. Et celle-ci a même poussé l'« élégance » à ses extrémités : les frais de transfert de Brusque à un autre EHPAD ont été laissés à la charge de l'EHPAD « Vallée du Dourdou » !

Pour Brusque, les retombées vont être immédiates. La commune, au 1er janvier 2025, comptait 259 habitants. Avec la perte de 30 pensionnaires + 30 personnels (employés et familles), elle passe à 199 – plutôt 190, vu les décès de ces 6 mois de 2025. La diminution de l'activité commerciale et artisanale, comme la perte des emplois, sont sans remède. La commune travaille sur un projet de nouvelle boulangerie + pâtisserie et salon de thé. Excellente initiative ! Mais les résidents de l'EHPAD, et leurs familles en visite, auraient été les meilleurs clients du salon de thé !

En tout état de cause, le secteur de Brusque perd 30 lits. Il s'en sauvera peut-être la moitié sur le secteur Camarès-Belmont. Il semble, pour le moment, qu'on s'oriente vers une unité fermée Alzheimer, à Camarès, à proximité de l'EHPAD. Rappelons-nous qu'à l'EHPAD de Brusque, il n'y avait pas un seul Alzheimer. Cyril Touzet est devenu muet sur le sujet. Si c'est vraiment Camarès qui « hérite » de ce hold-up, on comprend que le sujet soit difficile à évoquer. Bref, qui vivra verra. La seule certitude, c'est que la commune de Brusque a été sciemment assassinée. Mais le crime ne paie pas ! Et la politique des bourgs-centres des années 2010 ne fonctionne pas ! Quel gachis ! Les élections sont proches : qu'il en reste quelque mémoire !

### **In memoriam**

Marcel Vergnes, de Fanjaud, était depuis quelque temps hébergé à l'EHPAD de Belmont sur Rance. Il est décédé à l'hôpital de St-Affrique le 21 juin. Ses obsèques ont été célébrées en l'église de Tauriac de Camarès, le 24 juin, et il est enterré dans le cimetière qui jouxte l'église. Il était membre de mon premier conseil municipal, en 1977. J'ai des liens anciens et étroits avec toute la famille, et je partage la peine de son épouse Thérèse, de ses enfants, Jean-Marie et Maryline, ainsi que de Serge, qui lui avait succédé au conseil municipal en 1989, à mon retour du Maroc. Je pense aussi à Gaston, de Camarès, à Tony et Aurélie, et à Jean-Luc de Tauriac, et à toute la famille, dont je ne connais pas tous les membres.

Marcel est décédé paisiblement, à près de 95 ans. Il était de ceux dont le Christ a pu dire : « Bienheureux les doux car ils posséderont la terre ». Mais le ciel aussi lui est grand ouvert !

## **Programme pour le début d'été**

- 5 et 6 juillet : Fête de Mélagues . Voir le programme sur les affiches,
- jeudi 10 juillet : cour de l'école – 20 h 30 -

Théâtre : *Ne me faites pas rire, docteur !*  
Comédie par la Cie AWAC. Entrée libre

- dimanche 13 juillet : église St Martin, à Mélagues, à 21 heures  
Concert choral RUTA MYATA QUARTET, Ukraine. Entrée libre
- dimanche 3 août : cour de l'école, rencontre avec le conseil municipal.

## **Prévision**

En raison de la remise en état du pont de fer de Mélagues, sur le C.D. 52, les services techniques du département prévoient, pour septembre, sur 4 semaines, pendant les jours ouvrables, des interruptions totales de circulation sur cette voie. La déviation se fera par le C.D 12, puis par la voirie communale de St Pierre des Cats. Nous n'avons pas, pour le moment, de précisions sur les dates, ni sur les horaires. Nous vous tiendrons informés.